ORDER FROM CHAOS [Usa] Stillbirth machine / Crushed infamy (Osmose Prods - 1992 / 1989 Réédition 1998)



Le mystère persiste quant à savoir pourquoi cet album absolument excellent de bout en bout

n’est pas cité plus souvent quand on aborde le cas du death / black metal et de ses classiques. Car enfin, **Satan** en est témoin, le trio **ORDER FROM CHAOS** savait comme personne composer un gospel des Enfers à la fois capable d’une sauvagerie de tous les instants tout en inspirant façon punk / thrash le mouvement corporel épileptique. En effet, on n’est pas ici témoin d’un exercice de démonstration technique de celui qui ira le plus vite, celui qui casera le plus de notes à la seconde etc.

Les américains célèbrent simplement le metal le plus sombre, le plus organique et le plus méchant possible : la voix de **Pete Helmkamp**, unique, fait merveille en figure de proue d’une impitoyable machine de guerre sonique, la guitare hystérique et ses hennissements orgiaques, la section panzerythmique, jusqu’aux ajouts sonores (**Ligeti** !) et aux textes inspirés, rien de superflu n’est ici à déplorer, tout ça forme un poing d’acier qu’on se prend en pleine gueule et on en redemande !

Et ça tombe bien puisque cette réédition d'**Osmose** contient aussi la - quatrième - démo *Crushed infamy* (1989), un autre chaotique festival de feu, de sang et de metal, plus particulièrement punkoïde mais presque aussi jouissif que l'album.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.